

<https://www.laliberte.ch/news/magazine/societe/grant-benson-radiodiffuseur-rock-585752#>

Home / Magazine / Société

Grant Benson, radiodiffuseur rock

Contenu réservé aux abonnés



Grant Benson et La Dany, les deux cofondateurs de Radio Morcote International. D

Partager cet article sur:



24.11.2020

**Au Tessin un ancien pirate des ondes a créé une radio durant le confinement.
Rencontre en studio**

ANDRÉE-MARIE DUSSAULT

Rencontre » Nous sommes à Morcote. Un petit village cosu et vieillissant de 750 âmes au sud du Tessin qui, pratiquement du jour au lendemain, s'est inscrit sur la carte comme capitale du rock. Plus précisément, nous sommes dans le studio de Grant Benson et de sa compagne Daniela Moroni, cofondateurs de Radio Morcote International, en ondes depuis le 20 mars, sis sur leur terrasse vitrée, avec vue spectaculaire sur le lac Ceresio.

Devant la table de mixage, l'ordinateur et les micros, Grant Benson, 57 ans, confie que, début 2020, il entendait prendre une année sabbatique. Puis, arrivent le Covid-19 et le semi-confinement. «On a fait comme tout le monde; on a redécoré la maison, refait la cuisine...» Il aménage chez lui un studio pour faire des reportages envoyés à Londres sur la situation en Italie. Puis, avec Daniela, dite La Dany, «pour le plaisir, par jeu», ils créent Radio Morcote International. «Je n'ai jamais été aussi occupé», sourit-il, ajoutant qu'il se sent presque mal: «Cette période est censée être difficile pour tout le monde, nous, on s'amuse...»



Radio Morcote INTERNATIONAL.com

Depuis tout petit...

Radio Morcote offre du rock, 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. Ça manquait, observe Grant Benson dans un italien parfait teinté d'un accent british. «Sans vouloir offenser, ici, vous n'entendez pas du Lady Gaga, par exemple.» Le Britannique est en fait un vétéran du rock. Natif de Watford, «une banlieue londonienne ennuyante», il est passionné de musique et de radio depuis petit. Ado, la nuit dans son lit, il écoute des chaînes crépitantes sur une fréquence faible, venant de loin, même s'il ne comprend rien. «L'idée d'écouter quelqu'un assis dans un studio d'un ailleurs éloigné était chargée de romantisme.»

Il admet avoir toujours été à contre-courant. Quand ses camarades s'intéressent au punk, il se distingue en écoutant les Beatles. Le jeune Grant est un grand fan de Radio Caroline, la radio illégale qui défie le Gouvernement anglais et sa British Broadcasting Corporation (BBC), émettant clandestinement dans les eaux internationales de la mer du Nord, et qui fera connaître les Rolling Stones, The Cure, The Smith et compagnie. «Cette radio était pour moi comme une religion, antiestablishment, mais à la fois bourgeoise; ne diffusant rien de commercial.»

Toute une mythologie entoure la radio pirate qui a inspiré le film *I Love Radio Rock*. Radio Caroline ne possède pas un bureau au cœur de Londres, internet n'existe pas; c'est difficile de savoir qui l'exploite. «On obtenait des informations de quelqu'un qui connaissait quelqu'un qui les connaissait», se rappelle-t-il, ajoutant qu'à l'époque, il aurait payé pour y travailler.

Mais, coup de théâtre en 1980: lors d'une tempête, le bateau qui l'héberge coule. Grant Benson a 17 ans. Il s'embarque pour Israël, où il gagne sa première expérience radio à la Voice of Peace, qui diffuse de la musique et des messages de paix sur la côte de Tel-Aviv. Après quoi il travaille deux ans à Radio Nova, à Vintimille (Italie), émettant pour la population anglophone de la Côte d'Azur.

Puis, en 1984, Radio Caroline fait son retour, sur un nouveau bateau. Grant Benson harcèle ses DJ jusqu'à ce qu'il soit accueilli à bord. Un rêve se réalise. Son premier jour de congé, en rentrant à terre, il est arrêté et passe un jour en prison. «Au début, j'étais intimidé; je travaillais avec mes héros de jeunesse.» Mais une fois le premier enthousiasme passé, la réalité fait surface: «La mer du Nord est un environnement hostile.»

Il retourne sur la Péninsule, qui connaît un boom de radios privées. Il travaille à Radio 105, puis à RTL. Durant ces années, il interviewe toutes les légendes du rock; U2, Deep Purple, Pink Floyd, Led Zeppelin, Aerosmith... En 1998, Radio 105 lui demande d'ouvrir une filiale à Bâle, c'est ce qui l'amène en Suisse. Il reste au pays, mais se déplace au Tessin: à Chiasso, puis à Morcote.

L'audience est là!

Revenant à Radio Morcote International, Grant Benson révèle que lorsqu'ils ont vu qu'ils comptaient des milliers d'auditeurs, essentiellement d'Italie et du Tessin, mais aussi d'Afrique du Sud, du Moyen-Orient et d'Amérique du Sud, ils ont fait un saut. Les entreprises ont commencé à appeler pour de la publicité. Une soixantaine d'articles de presse sur la radio ont été publiés en six mois. Swisscom l'a inscrite à son programme. En mai, elle était classée sur FM-World comme la treizième radio italophone la plus écoutée.

Radio Morcote n'a pas encore sa fréquence FM, mais elle est disponible sur internet et via application. Désormais, elle offre des programmes de Los Angeles, Zurich et Washington DC, en anglais, allemand et italien, ainsi qu'un service d'information à toutes les heures depuis Londres, Hong Kong et Washington. Et bien sûr, elle émet depuis Morcote, le dimanche soir, où La Dany et Grant animent la soirée. Après 35 ans de direct, Grant Benson admet avoir le trac avant de prendre l'antenne. «Ça fait partie du secret, confie-t-il. S'il n'y a plus de nervosité a priori, c'est que la magie a disparu. Il m'arrive encore de me demander si en ouvrant le micro, je vais savoir quoi dire.»

ENVIRONNEMENT

INTERNET

LAC

MUSIQUE

PRESSE

RADIO

RELIGION

THÉÂTRE

TOUS LES TAGS



Radio Morcote INTERNATIONAL.com